

# À Mademoiselle \*\*\*

Rustique beauté

Qu'on a dans les coins,

Tu sens bon les foins,

La chair et l'été.

Tes trente-deux dents

De jeune animal

Ne vont point trop mal

À tes yeux ardents.

Ton corps dépravant

Sous tes habits courts,

— Retroussés et lourds,

Tes seins en avant,

Tes mollets farauds,

Ton buste tentant,

— Gai, comme impudent,

Ton cul ferme et gros,

Nous boutent au sang

Un feu bête et doux

Qui nous rend tout fous,

Croupe, rein et flanc.

Le petit vacher

Tout fier de son cas,

Le maître et ses gas,

Les gas du berger,

Je meurs si je mens,

Je les trouve heureux,

Tous ces culs-terreux,

D'être tes amants.

Paul Verlaine (1844–1896)